



à l'écoute

*Cercle  
Généalogique  
Cestadais*

**N°47**

**2ÈME SEMESTRE 2018**



**Siège social: 2, Chemin Dous Hilats 33610 CESTAS Tél: 06 98 84 12 25**

**Mail: [cgcestras@gmail.com](mailto:cgcestras@gmail.com) -Site Web : <http://cgcestras.fr>**

**Webmestre : Xavier Guibert**

**Affilié à: Union Généalogique Aquitaine Pyrénées**

**Fédération Girondine de Généalogie**

# CERCLE GENEALOGIQUE CESTADAIS

Siège Social : 2, Chemin Dous Hilats 33610 CESTAS

Tél:06 98 84 12 25

Mail : [cgceastas@gmail.com](mailto:cgceastas@gmail.com)

Site Web: <http://cgceastas.fr>

N° ISSN 1270-3192

N° SIREN 425286929 00012

Association régie par la loi du 1er juillet 1901

## BUREAU

**Présidente :** Mireille DELETAGE  
**Vice-Présidente :** Marie-Josée BATS  
**Secrétaire :** Françoise MARLIER  
**Trésorière :** Marie-Christine HERVE  
**Membre du bureau :** Michèle CIFRE

## Ateliers trois fois par mois

Le 1er vendredi à 20 h 30

Le 2ème vendredi à 14 h (atelier à thème) dans la salle multimédia de la médiathèque

Le 3ème samedi à 14 h

Dans la salle d'exposition au 1er étage du Centre Culturel de Cestas

Nous effectuons des relevés d'état civil

Nous demandons des volontaires

## COTISATION ANNUELLE

Individuel : 28 €

Famille : 31 €

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Ils ne peuvent être reproduits qu'avec leur autorisation ou celle d'un membre du bureau.

## Sommaire

– Calendrier	P 3
– Le mot de la présidente	P 4
– Le tragique destin des Girondins	P 5
– Dernière lettre de Louis XVI à la Convention Nationale	P 7
– Sortie sur le Bassin	P 9
– Question d’aujourd’hui	P 16
– Manifestations de l’automne	P 18
– Centenaire de la Grande Guerre	P 21

\*\*\*\*\*

## Calendrier premier semestre 2019

### Ateliers

**Janvier :** vendredi 4, à 20 h30, vendredi 11, à 14 h et samedi 19, à 14 h

**Février:** vendredi 1, à 20 h 30, vendredi 8, à 14 h et samedi 16, à 14 h

**Mars:** vendredi 1, à 20 h 30, vendredi 8, à 14 h et samedi 16, à 14 h

**Avril:** vendredi 5, à 20 h 30, vendredi 12, à 14 h et samedi 20 à 14 h

**Mai :** vendredi 3, à 20 h 30, vendredi 10, à 14 h, samedi 18, à 14 h

**Juin :** vendredi 7, à 20 h 30, vendredi 14, à 14 h, samedi 15, à 14 h

**Assemblée Générale le 9 février à 14 heures salle d’exposition  
du Centre Culturel**

### Manifestations prévues au cours du premier semestre 2019

**Forum de Gaillan en Médoc le 23 mars organisé par Soulac, le Haillan et la F.G.G**

**Forum de Pomerol (33500) les 18 et 19 mai 2019 organisé par UTLIB**

## *Le mot de la Présidente*

Depuis 2014, nous avons participé à de nombreuses manifestations pour commémorer le Centenaire de la Grande Guerre.

Après avoir accompagné des centaines d'enfants durant les visites des expositions organisées avec les Amis du Vieux Cestas, en novembre, nous avons clôturé ce Centenaire par une exposition sur la présence des Américains en Gironde, par la projection de diaporamas et l'édition d'un fascicule retraçant les parcours des 80 Poilus Cestadais Morts pour la France.

En prenant part à ces commémorations du souvenir, nous avons collaboré au devoir de mémoire. Nos enfants, nos petits enfants doivent connaître le passé de nos aïeux.

La généalogie nous permet de retrouver nos ancêtres, mais aussi de savoir comment ils vivaient, les métiers qu'ils faisaient mais également de connaître l'histoire de l'époque où ils vivaient.

Au cours de ces 5 années commémoratives, beaucoup de nos concitoyens nous ont contactés pour nous demander des conseils. Nombreux se sont posés des questions sur les membres de leurs familles qui ont vécu ces années de guerre. Comment retrouver un grand-père, un oncle qui avait disparu au cours de ces tragiques moments ? Les écoliers ont beaucoup questionné leurs parents et leurs grands-parents. Certains nous ont raconté ce que leur arrière-grand-père avait subi dans les tranchées.

Les commémorations du Centenaire se terminent, mais ce n'est pas pour cela que le sacrifice de nos aînés doit tomber dans l'oubli. Ils ont donné leur vie pour notre liberté. Ne l'oublions pas !

La fin de l'année est proche, nous vous souhaitons de très bonnes fêtes auprès de tous ceux qui vous sont chers.

Que l'année nouvelle vous apporte tout ce que vous désirez et en priorité joie, bonheur, santé, prospérité et bien sûr de bonnes découvertes qui vous permettront d'ajouter des rameaux à vos arbres.

Meilleurs vœux à tous. Bonne et heureuse année 2019.

Mireille DELETAGE



# Le tragique destin des "Girondins"

Le 17 juin 1790, journée anniversaire de la transformation des Etats Généraux en Assemblée constituante, Bordeaux accueille les délégations des villes qui veulent se ranger sous sa bannière par un pacte fédéral. Les avocats Vergniaud, Gensonné, Guadet et Grangeneuve, les négociants Boyer-Fonfrède et Ducos, font l'apologie de la Constitution et de la Fédération. Jeunes et brillants orateurs, ils vivent intensément chaque instant. Aucun d'entre eux ne peut entrevoir le destin funeste qui leur sera réservé, celui des « Girondins ».

## L'important rôle des Girondins

A Bordeaux le culte de la Révolution et de la Raison s'assimile à une religion de la Nation. Le député Girondin Vergniaud proclame dans la cathédrale St André : « Citoyens, la nature nous a faits égaux, la religion nous unit par des liens plus intimes encore, elle nous a faits tous frères. Bénissons la Constitution qui nous ramène dans les bras de ces deux filles du Ciel ». Les orateurs ou députés Girondins tels Barennes, Journu-Aubert .... Vont jouer un rôle déterminant, devenir les inventeurs d'une République, symbole d'un idéal de bonheur et de fraternité, inspiré par les théories d'Aristote, Platon, Thomas Hobbes, John Locke et Montesquieu, et par le Contrat social de Jean-Jacques Rousseau. Le 1er Octobre 1791, l'assemblée législative entre en fonction. Elle possède tous les pouvoirs, le roi n'ayant qu'un droit de veto. Les députés se répartissent dans les clubs. Les Feuillants, siègent à droite, les Jacobins et les Cordeliers, à gauche, les Girondins ou Brissotins, du nom de leur chef Brissot, au centre.

## Le conflit avec les Montagnards

A Paris, après l'élimination du roi, la lutte pour le pouvoir s'intensifie entre le parti des Montagnards, ainsi nommés car ils siègent sur les bancs du haut de l'Assemblée, et le parti des Girondins (fédéralistes). Les orateurs de la Montagne reprochent aux Girondins de soutenir « une aristocratie de l'argent » qui remplace la noblesse. Robespierre prête à la Gironde « le projet de se séparer de la France pour s'unir à l'Angleterre ». La colère de Paris contre la province s'accroît. La menace des armées royalistes aux frontières, et l'insurrection vendéenne de mars 1793 poussent à la création d'un Comité de Salut Public. Ce dernier institue le régime de la Terreur avec un tribunal révolutionnaire chargé de condamner les ennemis de la République, le 6 avril 1793. Sont suspectés « tous ceux qui n'ont rien fait pour la Liberté ». Les Girondins sentent la menace, leurs députés sont malmenés par la Montagne qui les accuse de mollesse et d'oubli des intérêts de la France au profit de leurs départements ou de leurs villes. Marat attaque les Girondins à la tribune de l'Assemblée, le 3 mai 1793 et réclame l'arrestation de Brissot, leur chef de file. Robespierre renchérit le 8 mai en pointant le doigt vers les Girondins : « *Celui qui a des culottes dorées est l'ennemi des sans-culottes* ».

Les Girondins mis en accusation, Robespierre exige leur arrestation.

Le 18 mai, le député bordelais Guadet contre-attaque et demande la suppression des autorités parisiennes et le transfert de l'Assemblée à Bourges. Les 30 et 31 Mai, Robespierre exige l'arrestation des Girondins. Le député girondin Vergniaud, « sous le couteau montagnard » lance son appel au secours depuis Paris : « *Pour venger la liberté en exterminant les tyrans ....hommes de la Gironde, levez-vous, il n'y a pas un moment à perdre* ». Fin mai les Montagnards organisent une insurrection. Les députés girondins n'accèdent à l'Assemblée qu'entre deux rangs de sans-



culottes vindicatifs. Le 2 juin 1793, après des débats tumultueux à l'Assemblée, 31 députés Girondins sont « décrétés d'accusation ». Cette décision provoque des réactions hostiles dans les départements de l'Ouest, du Sud-Ouest, et du Sud-Est. Le maire de Bordeaux François-Armand Saige adresse un vif message à la Convention laissant entendre **que** « *si on touche aux représentants de la Gironde, les Bordelais s'élanceront sur Paris* ». Dans la commune de Bordeaux « des cris de fureur et de vengeance retentissent sur toutes les places publiques ».

### Commissaires du peuple en action – Tallien

Les responsables de la révolte, pour la plupart avocats et bourgeois de Bordeaux, incitent le peuple à s'engager pour la lutte, mais ils sont suivis de peu de volontaires car la Convention non seulement déverse « deux millions de piastres » sur Bordeaux, mais agit au début avec prudence, en évitant des condamnations trop spectaculaires. Cet argent remis « à des mains pures et fidèles » transforme les indigents en « loyaux Montagnards, partisans de la Convention ». Les Commissaires du Peuple vont passer à l'action pour comme ils disent : « *Agir contre tous les pervers qui égarent la bonne foi du peuple, agitent les esprits faibles, et sèment dans les villes et les campagnes les levains de la discorde* ». Le 2 Juin 1793, 80.000 parisiens assiègent l'Assemblée et réclament la destitution et l'arrestation des députés Girondins que l'on appelle aussi Brissotins ou Fédéralistes. Le 12 juillet les députés Girondins lèvent une petite armée qui sera vaincue à Pacy-sur-Eure. Dans la France entière les députés ou les hommes favorables aux Girondins deviennent des traîtres à la Patrie. Ils sont mis en accusation, pourchassés, emprisonnés et exécutés. Le 23 Août les commissaires du peuple Tallien et Chaudron-Rousseau arrivent en renfort à Bordeaux et déclarent : « *Il y'a des fusils garnis d'or, l'or va à la Monnaie, les fusils aux volontaires et les Girondins fédéralistes à la guillotine* ».

### La chute et l'exécution des Girondins

Après avoir été arrêté en son château de Bourran à Mérignac, et emprisonné au fort du Hâ le maire de Bordeaux François-Armand Saige est guillotiné le 24 Octobre 1793 sur la place Nationale (place Gambetta). Le 10 brumaire an II (31 Octobre 1793), 21 députés Girondins dont Jean-Baptiste Boyer-Fonfrède, Jean-François Ducos, Armand Gensonné, Jacques Lacaze, Pierre-Victurnien Vergniaud, répartis en cinq charrettes, sont conduits au pied de l'échafaud parisien. Ils meurent en chantant la Marseillaise et en criant d'un même enthousiasme : « Vive la République ! » La Gironde devient le département du Bec d'Ambès, pour affirmer la fin du Girondisme et des Girondins. Une page sanglante de l'histoire de notre pays, de notre département et de notre ville est tournée.

*Histoire des Girondins. Sources : Les dossiers d'Aquitaine - Les Maires de Bordeaux*



Monument aux Girondins



## Transcription

20 janvier 1793

Je demande un délai de trois jours pour pouvoir me préparer à paraître devant la présence de Dieu. Je demande pour cela de pouvoir voir librement la personne que j'indiquerai aux commissaires de la Commune, et que cette personne soit à l'abri de toute inquiétude et de toute crainte pour cet acte de charité qu'elle remplira auprès de moi. Je demande d'être délivré de la surveillance perpétuelle que le Conseil Général a établi depuis quelques jours.

Je demande dans cet intervalle à pouvoir voir ma famille quand je le demanderai et sans témoins. Je désirerois bien que la Convention Nationale s'occupât tout de suite de ma famille, et qu'elle lui permit de se retirer librement et convenablement où elle juge utile à propos.

Je recommande à la bienséance de la Nation toutes les personnes qui m'étoient attachés. Il y en a beaucoup qui avoient mis toutes leur fortune dans leurs charges, et qui n'aient plus d'appointements doivent estre dans le besoin, et mesme de celles qui ne vivoient que de leurs appointements. Dans les pensionnaires il y a beaucoup de vieillards de femmes et d'enfants qui n'avoient que cela pour vivre.

A la Tour du Temple le janvier 1793.

LOUIS



Exécution de Louis XVI le 21 janvier 1793 (commons. Wikimedia)



## Sortie sur le Bassin

C'est sous un beau soleil que le 22 septembre, notre ami Aimé Nouailhas nous avait donné rendez vous devant la chapelle Notre-Dame-des-Passes.

Du haut du parvis la perspective est magnifique sur le Bassin, juste en face, nous apercevons le phare du Cap-Ferret.



Phare du Cap Ferret vu depuis le parvis de la Chapelle

Chapelle d'un Couvent de Dominicains, construite en 1863 sur la dune, dans le style grec orthodoxe par l'architecte Louis Garros, elle fut agrandie en 1928 et devint Eglise Paroissiale.

Restauré en 1993, l'intérieur de l'édifice apparaît aujourd'hui dans toute sa splendeur. Fresques et médaillons qui ornent ses murs ont retrouvé leurs couleurs pastel qui avaient été recouvertes d'un badigeon gris.



Chapelle Notre Dame du Moulleau



Vitrail



Fresque à l'intérieur de la chapelle

Le grand poète italien Gabriele d'Annunzio (1863-1938), qui vécut à Arcachon de 1910 à 1915 habitera au Moulleau, successivement les villas Saint-Dominique et Caritas.

Il aimait les femmes et la belle vie. Il se réfugia à Arcachon poursuivi à la fois par ses créanciers, par sa femme, mais aussi par ses nombreuses maîtresses délaissées. C'est à cette époque que d'Annunzio loua la villa Saint Dominique et qu'il y écrivit en 1911 sa pièce de théâtre la plus connue, "Le martyre de Saint-Sébastien", dont Claude Debussy composa la partition.

La villa Caritas abrita les amours tumultueuses du poète et de la comtesse Gouloubeff, qui lui reprochait à raison ses nombreuses infidélités. Il était toujours accompagné de ses lévriers blancs. Pour être fidèle à sa réputation, il contracta d'énormes dettes à Arcachon et dut s'exiler à nouveau.



Villa Alba, tout près de l'église, où l'une de ses maîtresses vécut au grand dam des paroissiens.

Nous descendons vers la plage par la rue piétonnière où chaque maison, magasin, restaurant a une histoire. Après accord du propriétaire, nous traversons le restaurant l'Oubli où la décoration nous rappelle son ancienne affectation, au début du siècle dernier c'était la parfumerie Odon.



Vitrail à l'intérieur du restaurant l'Oubli

Nous parcourons les rues de ce beau quartier et découvrons de belles demeures du début du 20<sup>ème</sup> siècle.

En arrivant près de la plage nous pouvons voir des petites cabanes très colorées qui servent à ranger tout le matériel de plage.



Cabanes de plage



Jardin de la villa Kypris

Plus loin, la villa Kypris de style art déco, construite sur les plans de l'architecte arcachonnais Roger-Henri Expert. Sur la façade côté Bassin une rotonde est surmontée d'un bas-relief représentant la naissance d'Aphrodite.



Jardin de la villa Kypris côté plage



Bas relief côté plage

Depuis la plage nous pouvons voir le Cap Ferret et son phare et la dune du Pyla. Nous longeons les perrets et pouvons admirer des belles villas Art Déco



Le phare du Cap Ferret



La dune du Pyla

En remontant vers la jetée nous découvrons un souvenir des guerres maritimes contre les Anglais durant la Révolution et le Premier Empire, cette pièce d'artillerie fut retrouvée lors de la construction du Grand-Hôtel en 1899.



Canon de bronze exposé au bord de la plage.

Plus loin nous apercevons Arcachon et sur le plan d'eau, bateaux de plaisance, pinasses et chalands se côtoient sous un beau soleil d'automne.



Avant de terminer notre périple nous avons fait un arrêt à la nécropole de Natus.



# Camp du Courneau et nécropole de Natus

## Informations historiques

Créé en juillet 1916, le cimetière national de la Teste, situé au lieu-dit *Natus-de-Haut*, regroupe les restes mortels de combattants décédés à l'hôpital du camp d'instruction du Courneau accueillant initialement des troupes coloniales puis, à partir de 1917, des troupes étrangères (russes et américaines). Réaménagé en 1928, ce cimetière, implanté dans une forêt de pins, rassemble les corps de 956 soldats sénégalais et 9 Russes. Tombant progressivement en déshérence, ce site a subi d'importants travaux. En 1967, les dépouilles sont exhumées et placées sous un mémorial-ossuaire, offrant sa physionomie actuelle. Ce monument demeure ainsi le seul vestige du camp.



## Le camp d'instruction militaire du Courneau

En 1916, le commandement militaire français choisit la lande du Courneau pour faire séjourner les soldats africains. Ces hommes proviennent de territoires de l'ancienne Afrique Occidentale Française (Sénégal, Haut-Sénégal et Niger - actuel Mali, Mauritanie, Guinée, Côte-d'Ivoire, Dahomey - actuel Bénin). Formant les bataillons de tirailleurs sénégalais, ils débarquent à Bordeaux et rejoignent La Teste où ils reçoivent une instruction militaire et linguistique.



De 1916 à 1917, plus de 27 000 hommes s'y succèdent.

Après des travaux d'assèchement au cours desquels de nombreux soldats meurent, un camp de 500 baraques est construit pour contenir jusqu'à 18 000 hommes. À cause des marécages entourant le camp, les tirailleurs contractent des maladies respiratoires parfois fatales. Très vite, le camp du

Courneau est baptisé le "camp de la misère". Ils sont alors enterrés sur place.

A l'automne 1917, en raison de la révolution en Russie, les troupes russes sont retirées du front et succèdent alors aux tirailleurs. 8 000 hommes y sont cantonnés. La discipline n'étant guère respectée, les troubles avec la population locale sont nombreux. Aux premiers mois de 1918, le camp est vidé de ses occupants. Beaucoup d'entre eux rejoignent les unités de travailleurs. D'autres s'engagent dans la Légion étrangère.

En janvier 1918, le camp est réorganisé en vue d'accueillir les contingents américains. Ces derniers, principalement des unités d'artillerie, débarquent à Bordeaux et séjournent provisoirement au Courneau. De juillet 1918 à mai 1919, les hommes s'y succèdent avant de gagner le front.

Au cours de cette période, 87 soldats américains décèdent de la « grippe espagnole ».

Ils sont enterrés provisoirement dans un cimetière spécifique créé le 15 février 1918 dans la forêt de Natus-de-Bas. Après la guerre les dépouilles de ces combattants sont transférées aux Etats-Unis ou au cimetière militaire américain de Suresnes (Hauts-de-Seine).

## **Le monument du "Natus"**

Le 1<sup>er</sup> novembre 1967, est inauguré un monument dédié au souvenir des soldats africains morts pour la France au camp du Courneau. Œuvre de l'architecte Phihl, ce mémorial est inauguré grâce aux subventions du Souvenir Français, du Ministère des anciens combattants, du Président de la République de Côte d'Ivoire, des associations d'anciens combattants et des municipalités du Bassin d'Arcachon.

Une autre stèle à la mémoire des Américains est érigée à l'extérieur du camp.



**940 soldats Sénégalais et 12 soldats Russes reposent à la Nécropole Nationale du Natus, à la Teste de Buch.**

**La date du 23 août a été choisie comme journée nationale du tirailleur par le Président de la République Sénégalaise, M.Abddoulaye Wade, en souvenir du 23 août 1944, date de la libération de Toulon par le 6ème régiment des tirailleurs sénégalais.**



**A proximité immédiate de la nécropole, en bordure de la route forestière, une stèle rend hommage aux 87 soldats des forces expéditionnaires américaines, qui ont également péri au Courneau.**

Pour terminer la journée nous avons fait une petite escalade de la dune du Pyla. Le temps est magnifique et même chaud ce qui nous permet de découvrir la superbe vue sur le Bassin, la forêt landaise et au loin, la fameuse passe qui permet d'entrer dans le Bassin depuis l'Océan.



Notre périple se termine avec regret, mais toutes les bonnes choses ayant une fin, nous remercions vivement notre ami Aimé et lui promettons de revenir pour faire de nouvelles découvertes.

Mireille DELETAGE

# Questions d'aujourd'hui

On vient de dénicher notre plus ancien aïeul dans des archives notariales ou des écrits de l'époque remontant au début du Moyen âge. On peut se targuer d'avoir balayé ainsi cinq siècles de notre histoire familiale.

Cela nous a impliqués dans de nombreuses recherches et conduits à nous retremper dans l'histoire de notre Pays.

Nous avons redécouvert les règnes successifs des rois, empereurs et Présidents de la république de la France, ainsi que les guerres et les catastrophes climatiques et sanitaires au cours du temps.

Nous avons suivi l'évolution des sciences et techniques et les bouleversements apportés par la révolution industrielle jusqu'à notre présent hyper robotisé, informatisé et connecté.

Nous avons redécouvert des métiers oubliés et surtout les modes de vie de nos aïeux dont la précarité était souvent le lot.

Nous avons eu la curiosité d'interroger nos anciens et aujourd'hui une personne de 90 ans peut être détentrice de presque deux siècles de l'histoire orale de sa famille : ainsi je me souviens d'un grand oncle me parlant avec fierté de l'un de ses aïeux ayant servi sous Napoléon I<sup>er</sup>.

L'ancêtre du Moyen âge étant très loin de cette espérance de vie (25 ans environ) figurait probablement parmi ceux qui ne connurent jamais leur Grand Père; pratiquement inculte, trop préoccupé par la survie au jour le jour, peu lui importait de connaître le moindre passé !

Il rejoint peut-être ce dernier petit fils contemporain lui aussi peu soucieux des événements passés, vivant dans un présent où le tout, tout de suite, devient la loi.

Les raisons sont multiples : L'Histoire est devenue une science mineure, boudée par de nombreux collégiens et lycéens, présentée sans cohérence et sans chronologie.

Immergé dans un monde quasi virtuel, peut-être isolé dans une fratrie recomposée, tablette ou Smartphone lui offrent un monde surréaliste où s'invite parfois la pornographie et lui suggèrent d'autres questions !

Mais à qui les poser ? N'osant s'adresser aux parents, c'est tout naturellement vers les grands parents ou arrières grands parents dont il reconnaît une certaine sagesse qu'il va se diriger.

« Dis Papy c'est quoi l'AMOUR ? »

On pouvait s'y attendre, un jour ou l'autre cette question allait m'être posée, car il sait que ses parents, embarrassés, ne lui donneront que des réponses évasives et incomplètes.

Il faut donc s'exécuter et s'engager sur le chemin tortueux, semé d'embûches où chaque pierre devient une nouvelle question à laquelle il va falloir répondre sans ambiguïté.

La franchise est généralement la qualité première qui habite les jeunes enfants, je ne peux le décevoir.

Voici donc ma réponse : « l'Amour est une chose immatérielle que l'on rencontre dans sa vie par hasard »

« Papy je n'ai rien compris : Qu'est-ce que la vie, la matière, le hasard ont à voir avec l'Amour ? »

Ça y est me voilà empêtré dans une définition que je croyais assez claire et dont il va falloir développer chaque élément afin d'essayer de définir ce qu'est l'Amour si tant est que cela puisse l'être !

Les psychologues et les dictionnaires ne m'aident pas beaucoup pour cette définition :

-Aimer c'est trouver plaisir au bonheur des autres.

-L'Amour est une amitié sexuée.

-L'Amour est un sentiment complexe difficile à théoriser.

Je suis assez d'accord avec cette dernière définition et je mesure toute la complexité qui entoure ce sentiment !



Les qualificatifs ne manquent pas pour le caractériser : on parle d'amour tendre, fou, vache, sentimental, platonique, sexuel, charnel, heureux, malheureux, fidèle, infidèle, passionné, de raison, de convenance, romantique, harmonieux, incestueux, réussi, filial etc...

On pourrait ajouter de nombreuses autres manières d'aimer ce qui montre bien la complexité de la « chose » ! Carmen dans l'Opéra de Bizet ne dit-elle pas : l'Amour n'a pas de loi ! On aime pas en ville comme on aime à la campagne, l'Amour est différent dans les Pays Nordiques par rapport à celui passionné des Latins du Sud, il est très différent dans les peuplades attardées de la Jungle par rapport à celui des Sociétés dites civilisées.

On peut aussi aimer voyager, faire du sport, assister à un spectacle, aimer les arts, la poésie, la musique, enfin presque tout ... certains aiment faire la guerre, etc... On assiste là à un détournement du sens et il serait préférable d'employer des verbes comme apprécier, goûter ; étonné ne veut plus dire avoir été frappé par le tonnerre!

Les religions ont leur conception de l'Amour : très pudibonde pour les Chrétiens, assez esclavagiste pour les musulmans qui reconnaissent peu de droits aux femmes, « utile » pour les animistes.

Revenons à l'Amour tel que la plupart le conçoivent, celui qui conduit deux êtres de même sexe, mais plus généralement de sexe opposé à s'unir fusionnellement pour réaliser ensemble un projet, s'entraider, se comprendre, s'accepter tel qu'on est, être prêt à de nombreuses concessions, procréer et tendre vers un prolongement d'union durable.

L'Amour c'est aussi souffrir de l'absence de celui qu'on aime, c'est la joie de se retrouver, de tout partager, la sexualité s'invite naturellement sans en être le but essentiel vu sa « brièveté », la fidélité est la meilleure preuve d'amour, sa longévité celle d'un très grand amour.

Depuis le Moyen Age il semble que l'Amour soit devenu plus sentimental en s'humanisant de plus en plus, malheureusement avec les facilités contraceptives on assiste peut-être à d'autres formes d'amour où la fidélité a tendance à diminuer ?

Pour nous généalogistes, que connaissons-nous de l'amour de nos ancêtres de ces temps lointains ?

Bien sur, des poètes, comme Ronsard, le glorifient, les troubadours nous parlent de l'Amour courtois des chevaliers partant pour les croisades un genou en terre au pied de leurs belles qui devront attendre leur retour !

Mais il s'agit là de sentiments dévolus aux seigneurs et classes dirigeantes.

Qu'en était-il de nos aïeux, occupés sans répit aux travaux des champs avec très souvent comme horizon la survie ? Leur amour rare plaisir, s'apparentait-il à celui des animaux de la ferme ?

Et que dire de l'amour filial quand on sait que la moitié de sa progéniture n'atteindra pas l'âge de dix huit ans.

Il est donc très difficile de parler d'Amour à un petit fils confronté peut-être à des quotidiens brutaux diffusés par ses moyens de « télé information ». D'ailleurs sa réponse est claire : « Papy ça a l'air très compliqué l'AMOUR ! »

R.Troqueraud



## Manifestations de l'automne Auxquelles nous avons participé

L'automne est pour beaucoup d'associations un grand moment de l'année. C'est la reprise des activités après deux mois de repos bien mérité.

Chaque commune organise un grand rassemblement début septembre. A Cestas, le 2 septembre, toutes les associations culturelles et sportives se sont retrouvées près de la mairie ou au Centre Culturel pour présenter leurs activités.

C'est un moment important où nous pouvons partager avec les visiteurs nos passions.

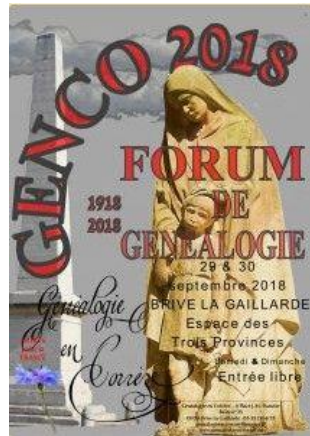
De plus en plus de gens, jeunes ou moins jeunes sont en quête de leurs racines et viennent nous demander de l'aide pour rechercher leurs ancêtres. Nôtre rôle est de les aiguiller vers les mairies, archives départementales, sites de généalogie où ils pourront chercher et surtout trouver des renseignements qui leur permettront d'avancer et faire leur arbre généalogique.



Le 8 septembre, c'est sous un beau soleil que nous avons retrouvé les associations de Canéjan pour partager de bons moments de convivialité. Associations culturelles ou sportives se réunissent près du Spot et nous pouvons assister à des démonstrations d'arts martiaux, danses, etc.



Les 29 et 30 septembre c'est Brive qui nous accueillait pour son forum annuel où des associations des quatre coins de France cotoient des associations internationales.





La semaine suivante, c'est au tour de Gensac-La-Pallue de nous accueillir. En effet, les 6 et 7 octobre nous avons eu le plaisir de retrouver de nombreux amis. Eh oui, au fil des années, les forums nous ont permis d'agrandir notre cercle d'amis avec qui nous formons une grande famille. Ne sommes nous pas tous cousins ??



C'est le 27 octobre que nous avons fait notre journée portes ouvertes. Dans la salle d'expositions du Centre Culturel nous avons invité Nathalie Villéger (Au fond du Tiroir) qui peut restaurer vos photos.



Mireille DELETAGE

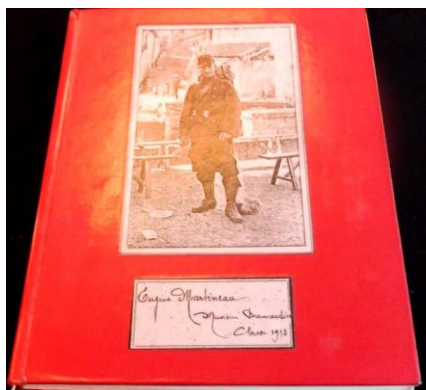


# Centenaire de la Grande Guerre

Au cours des cinq dernières années, nous avons participé aux manifestations commémorant les tragiques événements de la guerre 14-18.

Plusieurs membres de notre cercle ont collaboré à ce devoir de mémoire et ont aidé aux recherches et à l'organisation de ces manifestations.

Fiches matricule, Journaux de Marches et Opérations de Mémoire des Hommes, correspondances, photos, cartes postales, ou encore carnets de « nos » Poilus nous ont permis de retracer leurs parcours.



Les Amis du Vieux Cestas avaient décidé de marquer le début de cette guerre par une grande exposition en 2014.

Lors du forum de généalogie de Brive (GenCo 2013), nous avons eu l'occasion de rencontrer le petit-fils d'un cestadais qui avait participé à la Grande Guerre. Il nous a proposé de nous prêter le carnet où son grand-père décrivait au jour le jour leur vécu.

Nous avons découvert qu'il partageait son quotidien avec plusieurs camarades d'enfance et notamment Jean Caillou, cet enfant de notre commune dont les restes venaient d'être retrouvés à Fleury-devant-Douaumont. Il racontait sa dernière permission et le terrible moment où il a été grièvement blessé sous ses yeux.

A partir de ces notes, a été écrite « l'Histoire de Jean » que nous lisons aux enfants lors des visites scolaires de l'exposition.

Je suis né à Cestas en 1875,  
Je me suis marié à Cestas en 1901,  
J'habitais avec ma famille dans le Bourg  
de Cestas,  
Ma petite fille est née à Cestas en 1904,  
Je travaillais à Cestas,  
Je suis parti à la guerre en 1914,  
J'ai retrouvé ma terre natale en 2013.

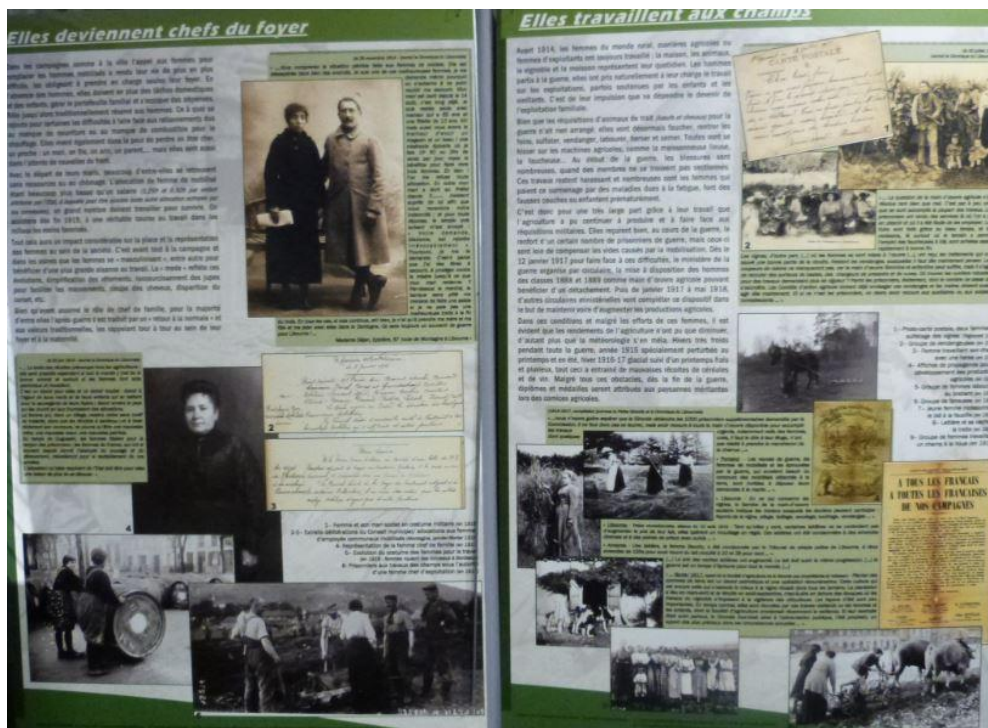


Les Archives départementales ont numérisé des milliers de documents, lettres, photos, carnets que les familles ont bien voulu leur confier afin que les traces de ces terribles années soient conservées et ne tombent pas dans l'oubli.

Au cours de ces années de commémorations du centenaire, nous avons accompagné des centaines d'enfants en leur faisant visiter les différentes expositions organisées avec les Amis du Vieux Cestas.



Différentes tenues portées par les Poilus



Rôle des femmes dans la guerre

Nous avons axé la dernière exposition sur la participation des américains à partir de 1917, le



débarquement à Bordeaux et leur présence en Gironde.



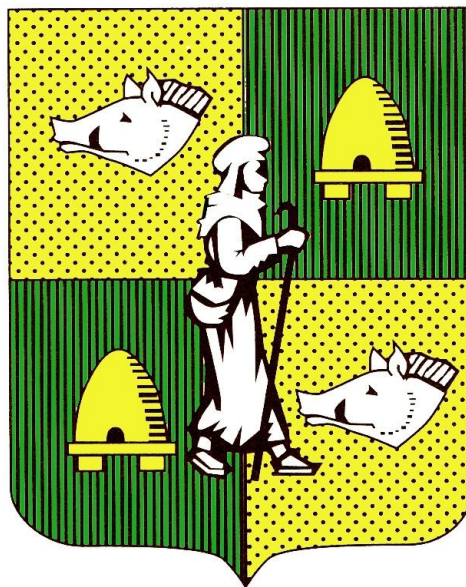
En les accompagnant au Monument aux Morts ou au Carré Militaire, en retraçant le parcours des 23 morts en 1916, 80 Morts pour la France de Cestas, en recherchant les documents les concernant afin de permettre l'édition de fascicules ou, comme l'a fait Xavier Guibert à travers les diaporamas projetés au cinéma en 2014, 2016 et 2018 ; c'est ce que nous avons voulu faire à « notre échelle » en participant à ce devoir de mémoire.



Mireille DELETAGE

Les fascicules sont disponibles auprès des Amis du Vieux Cestas

# *Cercle Généalogique Cestadais*



**33610 CESTAS**